

fourni le plus grand nombre de tableaux à notre Exposition, et en même temps le plus grand nombre de choses convenablement bonnes. Nous avons essayé d'expliquer les causes de cette abondance et de ce niveau honorablement soutenu; examinées en détail, les œuvres de tous nos paysagistes nous mèneraient trop loin, nous nous bornerons donc ici à mentionner M. Flachéron dont les tableaux sont bien dessinés et ont une simplicité sévère. MM. Ortmans, Noël, Baudit, Brissot de Warville, Chevallier, Hintz, Lapito, Justin Ouvrié, Garnerey, Stock, Pelletier, Brest, Aiguier, tous ces artistes ont des ouvrages sur lesquels le regard s'arrête avec plaisir.

La sculpture est pauvre cette année : les deux statuettes de M. Cubizole ne peuvent être comptées que comme des échantillons de son talent; MM. Elschoët, Roubaud, Cabuchet ont envoyé des médaillons et des bustes où l'on retrouve leur habileté ordinaire : un jeune artiste, M. Delorme, a exposé deux bustes de jeunes filles pleines de vie, et dans lesquelles l'imitation exacte des formes n'aboutit pas au prosaïsme.

La gravure nous donne, un petit fac-similé d'un dessin de Victor Orsel, par Butavand, suave reproduction d'une noble et chaste figure.

Nous avons de M. Lehmann, une petite planche très soigneusement exécutée d'après le Christ mort de M. Gabriel Tyr, et qui rend bien l'esprit et les qualités du modèle.

Si les grandes œuvres d'art manquent à notre Exposition, l'admirable gravure de M. Henriquel-Dupont vient nous faire connaître l'ouvrage le plus considérable de l'un des artistes éminents de notre époque, et, puisque l'occasion nous en est offerte, nous terminerons par l'examen de cette vaste peinture monumentale.

M. Paul Delaroche a développé sur les murs de l'hémicycle de l'École des Beaux-Arts à Paris l'histoire de l'art moderne du XIII^e au XVII^e siècle personnifiée dans les maîtres les plus illustres.

Pour rattacher sa composition à l'édifice où elle est placée, M. Paul Delaroche a représenté, dans la partie centrale, un Tribunal où siègent trois grands artistes de l'antiquité, Ictinus, Apelles et Phidias; quatre figures allégoriques, l'art Grec, l'art Romain, l'art Gothique, l'art de la Renaissance, se tiennent sur les degrés du Tribunal; en avant de l'estrade, un génie semble au nom de l'illustre assemblée décerner des couronnes aux artistes nouveaux.

Dans l'assemblée des maîtres, six groupes se détachent distinctement, les sculpteurs, les architectes, les peintres qui ont eu surtout le sentiment de la couleur et de la réalité, les peintres qui ont poursuivi la beauté idéale, les paysagistes et les graveurs.

On voit, d'abord, à gauche, les Écoles lombarde, vénitienne, fla-